

LA ROUTE NOUVELLE ET VIVANTE

[Texte de Bible](#): Hébreux 10:1-39
LEÇON 441 COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit, ... et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités" (Hébreux 10:16, 17).

[Texte de Bible –
French Louis Segond](#)

Hébreux 10:1-39

¹ En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.

² Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés?

³ Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices;

⁴ car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

⁵ C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps;

⁶ Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

⁷ Alors j'ai dit: Voici, je viens Dans le rouleau du livre il est question de moi Pour faire, ô Dieu, ta volonté.

⁸ Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi,

⁹ il dit ensuite: Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.

¹⁰ C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-

RÉFÉRENCES DE BIBLE:

COMMENTAIRE:

Une Ombre

"En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, ..." (Hébreux 10:1).

Il n'est pas dit que la loi était une ombre, mais qu'elle possédait une ombre. Quelle était l'ombre? Ces fonctions mêmes que Dieu avait instituées, et par lesquelles les Enfants d'Israël devaient s'approcher de Lui. Une ombre est la chose la plus intangible, la plus transitoire que nous pouvons imaginer dans la vie présente. Dans les figures de style, elle garde la signification selon laquelle elle est quelque chose de vague, d'intangible, de transitoire, qui disparaît. C'est précisément ce que l'auteur voulait dire en déclarant que la Loi possédait les ombres des biens à venir, et n'était pas l'image même des choses.

Il y a une grande différence entre une image et une ombre. La Loi était une ombre, mais Jésus-Christ, une image. Il était l'empreinte de la Personne de Dieu. Non seulement cette Loi avait des ombres à cet égard, mais les sacrificateurs étaient aussi des ombres, si on peut s'exprimer ainsi.

"Lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle ..." (Hébreux 8:5).

Ainsi, les sacrificateurs aussi servaient comme des ombres. Les sacrifices étaient offerts périodiquement parce qu'ils étaient transitoires.

"Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés?" (Hébreux 10:2).

Il n'y a pas un système d'homme par lequel la conscience peut être purifiée. Dieu exige que l'homme ait une conscience sans reproche devant Lui et devant l'homme. Les substitutions de l'homme ne peuvent ôter la condamnation qu'il y a sur la conscience.

"Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices;

"Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés" (Hébreux 10:3, 4).

Le sang des taureaux et des boucs ne suffira pas pour ôter les péchés.

Il n'a jamais été question que ce service dans le Tabernacle, quelque élaboré qu'il fût, constituerait le cœur et le centre de leur religion. Le Seigneur s'attendait à ce qu'il fût une ombre des vérités spirituelles qu'il renfermait et des vérités spirituelles qu'il indiquait.

Vision ou Manque de Vision

Abraham voyait l'importance de ces vérités spirituelles longtemps avant que la Loi ne fût donnée. Jésus dit: "Abraham, ... a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour". Quelle était la signification de ceci? Abraham se réjouit en la grande dispensation

Christ, une fois pour toutes.

¹¹ Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,

¹² lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu,

¹³ attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.

¹⁴ Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

¹⁵ C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit:

¹⁶ Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute:

¹⁷ Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

¹⁸ Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

¹⁹ Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire

²⁰ par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair,

²¹ et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu,

²² approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

²³ Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.

²⁴ Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

²⁵ N'abandonnons pas notre

de l'Évangile lorsqu'il en eut un avant-goût. Tous ces grands hommes de Dieu le virent. Moïse, lorsqu'il fut en contact avec Dieu au sommet de la montagne, au moment où la Loi lui fut donnée, vit au-delà de toutes ces choses; il vit ce que cela devrait signifier pour Israël – la justice dans cette vie, la sainteté et une marche intègre devant le Seigneur, sans lesquelles ces choses n'auraient aucun sens.

Mais c'était sur ce point même qu'Israël échoua: ils prirent l'ombre et en firent une substance. La chose qui était plus importante pour eux, c'était de continuer dans la routine, de suivre les rituels, de maintenir ce service.

Nous avons des gens qui font la même chose aujourd'hui. Les Adventistes du Septième Jour répètent ce que les Israélites faisaient; ils prennent les ombres et essaient d'en faire la substance. Ceci s'applique aussi à plusieurs autres religions. L'Église nominale est tombée dans la même routine où tous leurs efforts se concentrent sur leur service, la forme de religion à laquelle ils s'adonnent. Si ce n'est pas le service religieux, c'est alors l'organisation de l'église – leurs comités, leurs conseils, leurs anciens, leurs diacres, leur programme et leur budget financier.

La chose primordiale et la plus importante est que le pécheur s'humilie devant le Seigneur et Le cherche jusqu'à ce qu'il obtienne une réelle expérience; cela importe donc peu, s'il se joint à notre église où à n'importe quelle autre église. Il est membre de l'Église de Christ, et le fait qu'il soit de la Foi Apostolique ou non, n'a pas d'importance.

"Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs.

"Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis?" (Esaïe 1:11, 12).

Les sacrificateurs entraient et sortaient avec pompe dans leurs robes, vaquant à leur occupation routinière de chaque jour, allant dans l'exercice de leur fonction dans le Lieu Saint avec leurs encensoirs, allumant les lampes, mettant l'encens sur l'autel en or, changeant le pain de la table chaque semaine; cependant leur vie était pleine de péché. Ils pratiquaient la fraude et la tromperie, manquant d'être à la hauteur du moindre commandement de Dieu, et marchant dans la duplicité. Cependant, lorsqu'ils venaient à fouler le parvis du Seigneur, ils marchaient très sobrement et pieusement, avec leurs robes et avec leurs phylactères. Ce n'est pas étonnant que le Seigneur eût marre de cela.

Les Sacrifices

Les sacrifices d'animaux étaient faits chaque année; mais sous la Nouvelle Alliance, Christ, qui s'offrit une fois pour toutes, devint un sacrifice qui demeure éternellement et universellement. C'est pour le monde entier, et cela n'a pas besoin d'une quelconque répétition.

Nous avons ici un autre point sur lequel l'institution catholique a été entièrement contraire à la Parole de Dieu. Un Concile de Trente élabora la Profession de foi catholique où ils dirent ouvertement que la messe est un sacrifice renfermant une vertu provisoire. La messe est continuellement célébrée par l'Église catholique, et journalièrement dans la plupart de leurs églises. C'est simplement une reprise de l'ancienne institution lévitique consistant à offrir continuellement des sacrifices. Certains catholiques vous diront que tel n'est pas le cas, que la messe n'est qu'un symbole. S'ils parlent ainsi, ils mettent en cause la déclaration de leur Concile qui dit que c'est un sacrifice provisoire. En résumé, nous voyons que l'Église Catholique continue l'ancienne institution lévitique, en

assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

²⁶ Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,

²⁷ mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

²⁸ Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins;

²⁹ de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce?

³⁰ Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple.

³¹ C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

³² Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances,

³³ d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même.

³⁴ En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.

³⁵ N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.

³⁶ Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir

ce qui concerne les sacrificateurs et les sacrifices, qui n'ont plus leur raison d'être.

"Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu" (Hébreux 10:12).

Comme il en est des sacrifices, il en est de même du sang. Comme le sacrifice de Jésus demeure continuellement, de même le Sang est une fontaine ouverte pour toujours, laquelle coule librement, sans cesse et sans faire défaut, pour ôter le péché et toute impureté.

C'est ce qu'exprime ce grand chant de William Cowper: "Les pécheurs, plongés dans ce Sang, perdent toutes taches". C'est notre fontaine purificatrice sous cette Nouvelle Dispensation. Pour symboliser cela, les Israélites immolaient continuellement leurs bœufs, leurs taureaux, leurs boucs et leurs brebis, sous l'Ancien Testament. Mais cela ne faisait qu'annoncer cette fontaine qui coule pour toujours. Il est dit que les corps de ces animaux dont le sang était porté dans le sanctuaire, furent emmenés hors du camp et brûlés. Mais nous avons aujourd'hui ce corps de Christ auquel l'auteur se réfère, lorsqu'il dit:

"C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps;

"Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché" (Hébreux 10:5, 6).

Quel plaisir éprouverait Dieu ou tout vrai croyant, s'ils ne voyaient pas, à travers ces sacrifices, les grandes et profondes vérités de l'Expiation universelle de Dieu, laquelle était entièrement suffisante et utile à toute l'humanité?

"Après avoir dit d'abord: tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifice ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi),

"Il dit ensuite: voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde" (Hébreux 10:8, 9).

Nous pouvons dire que cette première est l'Ancienne Alliance, et la seconde est la Nouvelle Alliance, parce qu'il y a eu la disparition de toute l'Ancienne suivie de son remplacement par la Nouvelle. Par conséquent, nous avons fait disparaître en Jésus-Christ toute l'alliance Mosaique, y compris le Tabernacle dans le désert, au profit du Tabernacle céleste, ce qui est parfaitement, complètement, et éternellement réalisé à travers les innombrables âges de l'éternité.

Le Voile

"Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire..." (Hébreux 10:19).

Ceci est contraire à la voie qu'empruntait le souverain sacrificateur pour entrer dans le Lieu Très Saint. Il devait obéir, de façon implicite, à la Loi, puisqu'une transgression de la Loi mettrait sa vie en danger. Il avait des clochettes suspendues à ses robes pour que le peuple sût que, dans le Lieu Très Saint, il s'acquittait de sa tâche ou non. Mais maintenant, à travers Jésus, qui inaugura une route nouvelle et vivante dans le Lieu Très Saint, nous pouvons venir avec assurance, sans crainte.

"Par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair" (Hébreux 10:20).

Cette route nouvelle et vivante est en opposition à l'ancienne voie morte. Ces sacrifices étaient des sacrifices morts d'animaux; mais Christ est un sacrifice vivant. Il est vrai qu'Il descendit dans la

accompli la volonté de Dieu, vous obtenez ce qui vous est promis.

³⁷ Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.

³⁸ Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.

³⁹ Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

tombe, mais jamais la tombe ne L'a retenu. Il sortit comme un sacrifice vivant, et est toujours vivant pour intercéder pour nous.

Il est dit dans les Psaumes: "Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption" (Psaume 16:10). Il sortit sans que Son corps n'ait la moindre marque de corruption – un sacrifice vivant. C'est à cela même que Paul se référait lorsqu'il disait dans le 12ème chapitre aux Romains: "Offrir vos corps comme un sacrifice vivant", ce qui est en opposition aux sacrifices morts qui étaient offerts sous l'Ancienne Dispensation. Nous devons, de la même manière, nous offrir en vue d'être sanctifiés.

Ce n'est donc pas étonnant qu'il y ait un si grand nombre d'églises mortes dans le monde, lesquelles ont abandonné le sacrifice vivant, ainsi que tout ce qu'il y a d'essentiel dans les vérités fondamentales nécessaires pour être en contact avec le Dieu vivant.

Ces leçons devraient tant nous impressionner par la très efficace Expiation, laquelle Dieu a pourvue au monde entier, si bien qu'elles nous donneront une fondation sur laquelle nous pouvons nous tenir en ces jours-ci. L'une des choses que les Modernistes attaquent très violemment est l'importance de l'Expiation. C'est ce qui constitue toute la force vitale du Christianisme. Si l'Expiation venait à faillir, tout a failli; parce qu'elle constitue notre seul accès auprès de Dieu. C'est le seul moyen par lequel nous pouvons parvenir à une position, et avoir l'expérience qui nous permettra de recevoir Sa Loi, de recevoir Ses vérités, d'être édifiés dans la foi, d'avoir Ses commandements écrits dans nos cœurs, afin que nous les pratiquions. Si nous renions, négligeons et rejetons l'Expiation, nous n'aurons pas du tout d'entrée.

"Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.

"Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

"N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

"Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés" (Hébreux 10:23-26).

Plusieurs, ceux-là qui sont dans un état d'esprit douteux comme Thomas, semblent penser qu'ils sont du groupe dont il est question dans ces versets. C'est donc une bonne chose d'avoir parfaitement encre dans l'esprit celui que Paul avait en vue lorsqu'il écrivait sur ce sujet.

Compte tenu de ce que nous connaissons des autres portions de la Parole de Dieu, ainsi que de l'expérience des croyants, nous pouvons conclure que Paul parle ici d'une espèce de péché, non du péché en général, mais de l'espèce du péché que seul ce passage de l'Écriture peut couvrir.

Nous avons vu dans les sacrifices de l'Ancien Testament que presque toutes sortes de péché étaient couvertes par le sacrifice de culpabilité que le pécheur apportait, et que cette offrande était efficace pour son péché au cas où il aurait menti, escroqué ou volé. Presque toutes les catégories de péché étaient couvertes par cette offrande.

Beaucoup pensent qu'il n'y a plus de possibilité de retourner au Seigneur, parce qu'il nous est dit que si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. Des correspondants écrivent fréquemment à notre bureau, et veulent savoir s'il est possible

qu'un homme, qui a chuté après avoir reçu ses expériences, en particulier le baptême du Saint-Esprit, puisse être oint de nouveau. C'est bien possible. Nous le savons à partir des expériences personnelles aussi bien que de la Parole de Dieu. Par conséquent, ceci couvre quelque chose de différent du péché ordinaire.

Lorsque Paul dit: "Si quelqu'un pèche volontairement", il veut parler d'un péché particulier commis ici. A partir de ce que Paul dit après, nous comprenons que ce dont il parle, c'est ce péché-là qui consiste à renier la foi, se détourner de la foi, abandonnant tout le plan de la Rédemption que Dieu a conçu pour l'humanité. Pour un homme pareil, il n'y a plus de sacrifice pour le péché. En niant la foi, il a rejeté le moyen même par lequel il peut s'approcher de Dieu. Et en niant la foi, il nie la puissance de l'Expiation.

Ensuite, il continue et fait la comparaison entre cette sorte de péché et la punition que recevait celui qui foulait aux pieds la loi de Moïse. C'était un péché similaire:

"Mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

" Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins;

"De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce?" (Hébreux 10:27-29).

Cela définit l'espèce de péché dont Paul parle ici: la considération avec mépris de ce moyen-là, qu'est la grâce que Dieu a pourvue à travers le sang purificateur. Il a ainsi méprisé l'Esprit de la grâce. C'est le péché dont Jésus parla lorsqu'Il dit: "Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui blasphémera contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné" (Luc 12:10). C'est de ce péché-là que parle l'Apôtre, le péché qui ne sera pas pardonné.

Dans l'Ancien Testament, nous avons un passage de l'Écriture qui correspond à ceci; cela se trouve dans Nombres 15. On nous a parlé au sujet du sacrifice de culpabilité et des différentes offrandes qui doivent être apportés pour les péchés commis – même les péchés commis par ignorance. Lorsque quelqu'un vient à connaître qu'il a péché, même si ce fut par ignorance, il devait apporter une offrande de culpabilité pour son péché.

"Mais si quelqu'un, indigène ou étranger, agit la main levée, il outrage l'Éternel; celui-là sera retranché du milieu de son peuple.

"Il a méprisé la parole de l'Éternel, et il a violé son commandement: celui-là sera retranché, il portera la peine de son iniquité" (Nombres 15:30, 31).

En d'autres termes, il n'y a pas de sacrifice efficace pour lui. Il est retranché d'Israël. Le groupe de mots "la main levée" est défini comme: fait consciemment, à dessein. Il se réfère à celui qui s'attribue une position et, arrogamment, s'y cantonne sans une base solide. A mon avis, c'est là une très bonne description des gens qui ont abandonné l'Évangile. Vous les verrez adopter cette attitude immédiatement; surtout ceux qui se sont tournés vers quelque chose de faux et de malhonnête. Alors, le péché présomptueux peut être défini ainsi: le fait de mépriser les commandements de Dieu et de les briser volontairement par mépris de Son plan de rédemption – en substituant le mensonge à la vérité. Pour une telle personne, il n'y a plus de sacrifice pour le péché.

C'est contre ce genre de péché que David pria lorsqu'il dit: "Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; qu'ils ne dominent

point sur moi (Préserve aussi ton serviteur du péché de présomption; qu'il ne domine point sur moi – version anglaise)! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés" (Psaume 19:14).

Une transgression qui vous prive des valeurs expiatoires de Jésus-Christ est certainement au-dessus de toutes autres transgressions. Nous voyons, par conséquent, qu'il y a une différence entre la récidive ordinaire et ce péché dont parle Paul, et qui est aussi mentionné dans d'autres parties de l'Écriture. C'est le péché impardonnable dont Jésus a parlé. C'est le péché qui mène à la mort dont Jean a parlé. C'est le péché de présomption dont il est question dans l'Ancien Testament. C'est le péché pour lequel il ne reste plus de sacrifice.

Tout péché qui amène à mépriser le plan de Dieu, à s'en détourner et à ne pas y avoir la foi, est de cette catégorie. Vous remarquerez que Paul parle particulièrement de ceux qui ont été éclairés, qui ont goûté à la bonne Parole, et qui, cependant, ont foulé aux pieds le Fils de Dieu et ont "tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel ils ont été sanctifiés". En d'autres termes, ils sont ceux-là qui ont expérimenté Sa grâce salvatrice et ont ensuite renoncé à la vertu de cette grâce.

J'ai entendu des pécheurs dire qu'ils n'ont foi en quoi que ce soit dans l'Évangile ou dans le plan de la Rédemption – des pécheurs qui n'ont jamais expérimenté la grâce salvatrice de Dieu. Mais lorsqu'un homme a eu cette expérience et ensuite peut dire une telle chose, il est près de la ligne de démarcation, si éventuellement il ne l'a pas encore franchie.

Il y a une incontestable ligne de démarcation entre la récidive et l'apostasie. Cela ne veut pas dire qu'il y a une tolérance pour la récidive, car elle est condamnée par Dieu. Mais elle n'est pas une apostasie. L'Apôtre met ces Hébreux en garde contre le fait de continuer à vaciller et à récidiver. S'ils se laissaient aller à l'une de ces choses, ils risquaient de devenir apostats par suite de récidives répétées.

Des fautes commises à plusieurs reprises peuvent amener un homme à un point où il deviendra un apostat. Ces Chrétiens Hébreux abandonnaient leur assemblée. Ils ne le faisaient pas par simple négligence ou parce qu'ils étaient découragés ou démoralisés; mais parce que quelques-uns parmi eux peut-être, étaient entrain de perdre la foi en la puissance salvatrice de Dieu.

"Car nous connaissons celui qui a dit: à moi la vengeance, à moi la rétribution! Et encore: le Seigneur jugera son peuple.

"C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant" (Hébreux 10:30, 31).

Cela signifie le Dieu de jugement. L'homme a à choisir entre deux choses: soit le jugement de Dieu ou la miséricorde de Dieu.

"Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances" (Hébreux 10:32).

Les Chrétiens Hébreux avaient apparemment passé par de dures épreuves. Nous avons des preuves que cette église de la Judée était persécutée à un haut degré, peut-être plus que toute autre église. A travers les persécutions qui venaient d'un côté, et la séduction au judaïsme de l'autre, ils couraient le risque d'apostasier complètement.

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération" (Hébreux 10:35).

Ceci est plus profond que le simple fait d'être assailli par le doute. Cela peut arriver à tout vrai croyant, et il sera souvent en conflit avec sa propre expérience. Je suppose que chacun de nous a passé par cette expérience d'être partout assailli par l'ennemi qui

nous attaque régulièrement par des bombes. Après une attaque de ce genre, il commence par nous amener à avoir de doute et de questions au sujet de nos expériences. Mais ce dont Paul parle va au-delà de cela: "l'abandon de son assurance", jusqu'au point où l'on ne se fie plus au plan de Dieu pour le salut.

La Patience

"Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis" (Hébreux 10:36).

Parfois, il arrive que nous décidons de nous soumettre à la volonté de Dieu, de veiller sur nos pas, et réalisons ainsi que nous sommes dans une bonne condition spirituelle en toutes choses; et pourtant, la chose pour laquelle nous avons imploré le Seigneur et avons prié ne s'est pas réalisée. Nous savons que nous avons fait la volonté du Seigneur, et qu'à notre connaissance, rien n'obstrue notre voie. Pourquoi le Seigneur n'agit-Il donc pas? Nous avons ici la réponse.

Le Seigneur peut permettre qu'un lapse de temps s'écoule, juste pour voir si nous allons garder la foi, avant qu'Il n'accomplisse Sa part. Il a le droit de faire cela.

"Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas" (Hébreux 10:37).

Voyez combien Il essayait d'apporter un peu de consolation à ces Hébreux: en les avertissant d'une part, et puis en apportant du réconfort d'autre part, afin qu'ils s'efforcent de ranimer de nouveau en eux cette ardente foi et cette espérance qui, au départ, remplissaient leurs cœurs.

Nous vivons aux jours où nous avons besoin de conserver ce feu brûlant sur l'autel de nos cœurs, où nous avons besoin de la ferveur de l'esprit. Si par surcroît nous nous trouvons indifférents à la cause de Christ, c'est alors le bon moment de chercher le Seigneur, de renouveler nos vœux, et de voir que le feu continue à brûler.